

Sécheresse : Indre nature réclame un schéma d'aménagement et de gestion de l'eau

Publié le 26/07/2019 à 11:43 par Antonin Galleau



Dominique Viard et Jacques Lucbert demandent à la préfecture un débat de fond sur la gestion de l'eau. © Photo NR / Antonin Galleau

Coup de colère. Indre nature s'insurge contre une gestion de l'eau défaillante dans le département. La précocité de la sécheresse et ses conséquences sur les milieux aquatiques terrestres pousse l'association à élever le ton.

"Depuis des années, on alerte l'administration et les politiques sur le sujet", peste Dominique Viard, vice-président d'Indre nature. "On constate qu'aucune instance, à l'échelle départementale, ne réunit les acteurs concernés par les ressources en eau pour un débat de fond", déplore Jacques Lucbert, président de l'association.

Anticiper les besoins, gérer les ressources

"L'été, nous sommes réunis en gestion de crise à l'Observatoire de la Ressource en Eau (ORE)", poursuit Jacques Lucbert. "C'est bien beau de discuter de mesure conjoncturelles, mais il nous faut anticiper les besoins en eau", martèle Dominique Viard.

Indre nature dénonce l'indifférence des institutions sur cette problématique. "L'Indre est sans doute le seul affluent de la Loire à n'être pas doté d'un d'aménagement et de gestion de l'eau (Sage), s'étonne Jacques Lucbert. Il n'existe pas de plan climat de d'équilibre des territoires, non plus. Alors qu'il pourrait comprendre un volet sur l'eau."

Le préfet prochainement saisi

Les représentants d'Indre nature ont prévu d'adresser un courrier au préfet de l'Indre pour le sensibiliser. Ils réclament notamment la mise en oeuvre de mesures pour faire respecter les arrêtés de

restrictions et la verbalisation des irrigants qui y contreviennent. "On demande à ce que le recours aux forages pour irriguer soit interdit dans une situation aussi grave qu'aujourd'hui", ajoute Jacques Lucbert.

"Les premières victimes de la sécheresse sont les milieux naturels, rappellent les représentants d'Indre nature. Les milieux aquatiques terrestres sont à l'agonie totale. Les ruisseaux et cours d'eau sont quasiment morts biologiquement."